

LA GUERRE AMERICAINE  
PROJET D'ÉDUCATION ET  
DE RECONSTRUCTION

(PROPOSITION)

## LA GUERRE AMERICAINE

### PROJET D'ÉDUCATION ET DE RECONSTRUCTION

(PROPOSITION)

*« Avant la guerre, aux États-Unis, on disait 'Souvenez-vous de Pearl Harbor'.  
Maintenant je dis 'Souvenez-vous du Vietnam'. Pour toujours. »*

Cette proposition se fonde sur les recommandations d'une conférence internationale sur les conséquences à long terme de la guerre du Vietnam.\* Comme il est noté dans un rapport de cette conférence intitulé *Questions éthiques, légales et politiques* : « Le besoin le plus urgent est de s'investir dans la reconstruction d'après-guerre du Cambodge, du Laos et du Vietnam, à un niveau qui soit en rapport logique avec la souffrance et les destructions qui leur furent infligées. Ceci, en retour, requiert la prise de conscience croissante et la reconnaissance de l'impact dévastateur de la guerre américaine — passé, présent et futur. »

On peut arguer, et bien sûr on l'a fait, qu'il y a de nombreux besoins qui sont de loin plus urgents. Depuis la conclusion officielle de la guerre du Vietnam — appelée par les gens de ce pays « la guerre américaine » — de nombreux autres désastres et crimes contre l'humanité ont eu lieu, qui tous ont entraîné un appel justifié à l'attention et à la solidarité de la communauté mondiale. Quelques-uns d'entre eux se déroulent actuellement et on peut supposer qu'on ne manquera pas d'événements tragiques dans l'avenir.

Néanmoins, il y a quelques très bonnes raisons de rafraîchir la mémoire collective de l'humanité sur la guerre du Vietnam, de transmettre ses leçons aux générations futures et finalement de commencer à s'occuper effectivement de ses terribles conséquences. Voici quelques-unes de ces raisons :

#### *La guerre continue*

Comme la déclaration de la conférence l'a signalé : « Les guerres ne s'achèvent pas quand les bombes cessent de tomber et que les combats s'arrêtent. La dévastation des terres, des esprits et des corps continue longtemps après. Des années ont passé depuis la fin des guerres qui, pendant des décennies, ont soumis à la torture le Cambodge, le Laos et le Vietnam ; mais dans toute la région, des victimes innocentes souffrent encore. »

---

\*La Conférence environnementale sur le Cambodge, le Laos et le Vietnam s'est tenue à Stockholm en juillet 2002. Les rapports de la conférence et l'information connexe sont accessibles sur le site internet : [www.nnn.se/vietnam/environ.htm](http://www.nnn.se/vietnam/environ.htm)

Le but principal de la conférence de Stockholm était d'amorcer une documentation sur la nature et l'étendue du dommage environnemental et de la souffrance humaine

résultant de la guerre. Les résultats sont contenus dans trois rapports qui sont accessibles sur le site internet de la conférence : [www.nnn.se/vietnam/environ.htm](http://www.nnn.se/vietnam/environ.htm).

Ces données sont loin d'être complètes, mais elles montrent clairement que l'agression du Vietnam et des deux autres pays d'Indochine fut exceptionnelle quant à sa durée et à sa férocité. Malgré toutes leurs horreurs, les guerres d'agression plus récentes des États-Unis et de leurs alliés ont été beaucoup moins dévastatrices. Ceci est un aspect crucial de la guerre du Vietnam qui a entraîné un recul de la conscience dû à des facteurs notés dans le rapport de la conférence dans *Questions éthiques, légales et politiques ("Ethical, Legal & Policy Issues", ou rapport ELP)*. C'est en soi un phénomène qui nécessite d'être plus largement connu et compris.

Ce n'est pas seulement au Cambodge, au Laos et au Vietnam que la guerre continue. Des vétérans des États-Unis et des forces militaires alliées ont aussi souffert inévitablement de diverses sortes de conséquences à long terme. Les effets médicaux de la contamination par l'Agent orange et autres produits chimiques toxiques par exemple continuent d'être un sujet de débat et des procès judiciaires.

Plus généralement, la guerre du Vietnam continue à exercer une forte influence sur la vie politique des États-Unis. Cela a été clairement démontré durant la campagne présidentielle de 2004 quand George W. Bush, qui a exploité les relations de sa famille pour éviter le service actif et se dérober en s'acquittant de ses obligations dans la réserve, s'est opposé à John F. Kerry qui avait servi au Vietnam et avait été décoré et qui, lors de son retour au pays, mérita des honneurs encore plus grands en dénonçant la guerre avec éloquence.

Le climat politique aux États-Unis est tel que Kerry et ses conseillers choisirent d'attirer l'attention sur ses activités militaires plutôt que sur ses admirables actions anti-guerre, mais en vain. Selon la plupart des analystes politiques, le passé anti-guerre de Kerry fut l'un des facteurs clés qui lui coûtèrent l'élection. Cela parce que les partisans de Bush lancèrent une campagne massive de diffamation, dépeignant Kerry comme un menteur, qui n'avait pas mérité les honneurs militaires et, bien pire, avait faussement accusé de crimes de guerre ses compagnons d'armes.

Chaque mot de cette campagne massive de diffamation était un mensonge. Mais cela fut efficace parce que l'histoire de la guerre du Vietnam, y compris les crimes de masse commis par les États-Unis contre les peuples d'Indochine, a été obscurcie et falsifiée à un tel degré qu'une large partie des électeurs fut aisément trompée.

Ainsi, un méchant mélange de mensonges, de mythes et d'illusions concernant la guerre du Vietnam a joué un rôle significatif, peut-être décisif, déterminant l'issue de l'élection présidentielle. Étant donné la position actuelle des États-Unis comme seule super puissance mondiale, cette issue a manifestement des ramifications pour la planète entière.

Tout ceci permet de confirmer que « Les guerres ne finissent pas quand les bombes cessent de tomber et que les combats s'arrêtent. » Pour illustrer ce que cela signifie — en termes de conséquences humaines, environnementales, économiques et politiques — il n'y a pas d'exemple plus parlant que la guerre du Vietnam.

### *Bien documentée*

Une des raisons principales pour laquelle la guerre du Vietnam fournit un exemple utile est qu'elle est exceptionnellement bien documentée. Hormis d'avoir été « la première guerre télévisée » avec un degré de minutie publique qui n'a pas été permis depuis, elle fut l'objet d'une révision historique sans équivalent, gérée par le gouvernement des États-Unis, alors que les canons résonnaient encore. Le ministre chargé de la revue intitulée *Les journaux du Pentagone*, et le fonctionnaire bien informé qui la divulguait à la presse ont, depuis, tous deux publié leurs mémoires avec des détails supplémentaires qui confirment les faits.

Un grand nombre d'autres informations valables sont aussi apparues pour faire la lumière, au fil des années, depuis que les États-Unis ont retiré leurs troupes du Vietnam. Entre autres, nombre de révélations ont émergé des auditions au Sénat au sujet de l'Agence Centrale de Renseignement (Central Intelligence Agency), qui furent rendues possibles par le climat politique que la guerre avait engendré.

En bref, le passage du temps et l'accumulation de preuves — dont beaucoup fournies par le gouvernement américain et ses fonctionnaires — font de la guerre du Vietnam un

sujet plus approprié à l'éducation du public que des catastrophes plus récentes. En outre, une compréhension de cette guerre bien documentée fournit un cadre utile à l'intérieur duquel on peut ou on pourra interpréter des événements analogues du présent ou à venir.

Des violations de la loi internationale, des campagnes de déstabilisation, l'utilisation de régimes-clients comme instruments de politiques impérialistes, l'exploitation de la peur pour amener le public à soutenir la guerre, la distorsion de l'objectif et des principes des Nations Unies — ces questions et d'autres similaires sont aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles le furent il y a un demi-siècle.

Des tactiques d'épouvante et d'autres techniques de propagande, par exemple, ont à peine changé depuis les jours où des fonctionnaires américains donnèrent l'alarme à propos d'un inévitable « bain de sang » et d'un terrifiant « effet domino » s'étendant du Vietnam jusqu'en Australie et en Inde. En fait, beaucoup de ceux qui partagèrent la responsabilité de la guerre du Vietnam utilisent actuellement leur aptitudes à l'incitation à la guerre en tant que fonctionnaires du gouvernement des États-Unis.

Etant donné la nature et l'étendue de la preuve accumulée, il n'y a pas de bases rationnelles pour des contestations sérieuses sur l'histoire et les conséquences de la guerre du Vietnam. Mais en raison des diverses forces politiques, psychologiques et culturelles (qui sont analysées dans le rapport ELP), la guerre a été l'objet d'une intense campagne de distorsion et de falsification. Ces conséquences et celles qui s'y rattachent nécessitent aussi d'être mentionnées, bien sûr.

### *Mise en ordre du passé*

« Nous apprenons de l'histoire que nous n'apprenons pas de l'histoire » fit observer Hegel et il n'y a pas plus claire illustration de cette sagesse que la conquête et l'occupation de l'Irak par les États-Unis. Les parallèles avec la guerre du Vietnam sont nombreux et significatifs, comme de nombreux analystes l'ont souligné. Il est probable que la catastrophe qui se profile en Irak serait survenue même si la population américaine et le monde en général avaient été en mesure de prévoir ces parallèles et de saisir leurs applications. Mais cela aurait été presque certainement plus difficile et la

résistance aurait été vraisemblablement plus implacable qu'elle n'a été jusqu'à ce jour.

C'est quelque chose que George Orwell semble avoir eu à l'esprit quand il écrivit: « Celui qui contrôle le passé contrôle l'avenir. Celui qui contrôle le présent contrôle le passé. » L'histoire a des utilisations politiques considérables et, inversement, les politiques ont un impact puissant sur la connaissance et la conscience historiques ainsi que la récente élection présidentielle américaine l'a démontré de façon si consternante.

Pour une nation encline à l'agression il est utile et peut-être même nécessaire de créer une confusion largement répandue ou une amnésie sur ses crimes du passé. Une telle condition ne peut jamais être, et n'a pas besoin d'être, imposée à toute la population du monde. Il suffit d'empêcher la formation d'une masse critique de l'opposition du monde entier qui pourrait compromettre le projet. Ainsi, enterrer la guerre du Vietnam dans quelque passé obscur et déformé a été essentiel pour les ambitions impérialistes de la seule superpuissance du monde. Car, si les peuples peuvent être rendus capables d'oublier un crime d'une telle énormité contre l'humanité et les lois internationales, ils deviennent capables d'oublier à peu près n'importe quoi.

De façon perverse, la perpétration de nouveaux crimes contribue au processus d'oubli, comme les occupants actuels de la Maison Blanche semblent le savoir. « Nous sommes un empire maintenant » a déclaré un des principaux conseillers du président, « et nous agissons, nous créons notre propre réalité. Et tandis que vous étudiez cette réalité. . . nous agissons à nouveau, créant d'autres réalités nouvelles. » (Cité dans *The Guardian* du 17.02.2005).

En plus des pays d'Indochine, des situations analogues ont été imposées au Chili, à la Grenade, à l'Équateur, l'Uruguay, le Nicaragua, la Yougoslavie, l'Afghanistan, l'Irak, etc. De cette façon, une grande puissance peut détourner l'attention de crimes passés en en perpétrant de nouveaux. Alors, la proposition d'une campagne d'éducation sur l'histoire et les conséquences de la guerre du Vietnam peut-être accueillie par une réponse comme celle-ci : « Pourquoi perdre du temps et des moyens pour ça ? Après tout, c'est arrivé il y a longtemps et il y a des problèmes plus urgents à régler aujourd'hui. »

Le problème est qu'il y a toujours des problèmes plus urgents. Jusqu'à ce qu'une masse critique de la communauté mondiale apprenne à ne pas oublier les grands crimes du passé et leur pertinence pour le présent, il est à peu près certain qu'ils continueront indéfiniment dans l'avenir — et que, par conséquent, il ne sera jamais possible d'affronter correctement aucun d'entre eux.

Il y a juste quelques années, par exemple, l'Afghanistan fut « libéré » au milieu d'une pluie de bombes et de promesses. Aujourd'hui, cette terre dévastée fait partie des nouvelles d'hier, disparaissant rapidement de la conscience générale dans la poussière contaminée par l'uranium et les déficits budgétaires de la guerre contre l'Irak. Avant longtemps, ce sera vraisemblablement le tour de l'Irak de se fondre dans l'obscurité, tandis qu'une menace nouvellement désignée sera soumise aux bénédictions de la *blitzkrieg* américaine (« choc et crainte » dans Newspeak), de l'occupation et de la « démocratie ».

En bref, oublier ou négliger les leçons des crimes passés augmente la probabilité de nouveaux crimes. Ceci est particulièrement vrai des actes criminels dont la perpétration dépend du consentement, de l'inaction ou de l'indifférence de la communauté mondiale, qui à son tour conditionne la formation de l'opinion publique.

D'où la signification actuelle et future d'une perspective historique informée. L'opinion publique est une force qui peut être domptée ou mal dirigée ou mise en ordre, de sorte que des leaders politiques incarnent ceux qui peuvent s'opposer à l'agression et bénéficient d'une aide essentielle si et quand ils osent le faire.

### *Humanisme ordinaire*

Les épreuves du Cambodge, du Laos et du Vietnam ne se sont pas terminées avec le retrait des forces américaines en 1975, et il n'y eut aucun effort notable de la communauté internationale pour les aider à se remettre des énormes destructions qui leur avaient été infligées. En fait, leur souffrances se prolongèrent et s'intensifièrent en raison de l'embargo punitif imposé par les États-Unis, isolant l'Indochine du reste du monde ou presque et causant de grandes difficultés. (Voir le rapport ELP pour les détails).

Cela peut être comparé à la reconstruction de l'Europe et de l'Asie après la seconde guerre

mondiale abondamment financée, y compris pour les deux nations condamnées comme agresseurs principaux, ou à l'assistance économique plus récente aux victimes des guerres américaines dans les Balkans, l'Afghanistan et l'Irak.

La raison de cette disparité, bien sûr, est que les Vietnamiens ont défait la superpuissance sur le champ de bataille qu'était devenu leur pays — bien qu'à un coût inhumain. Pour cette raison, les victimes de la guerre américaine ont été exceptionnellement mal traitées et négligées. La simple justice et un humanisme élémentaire imposent le rappel de leur souffrance et, quoique longtemps retardé, un effort concerté pour aider les survivants et leurs descendants. C'est faire peu que de leur accorder une valeur humaine inférieure à celle des victimes de catastrophes analogues ou moindres, qui ont reçu beaucoup plus d'attention et d'aide.

Redresser cette erreur est crucial pas seulement pour les victimes mais aussi pour les auteurs des forfaits pour plusieurs sortes de raisons. L'une d'elles a été notée dans le rapport ELP : « Il est dangereux pour n'importe quelle nation de vivre un mensonge, à la fois pour elle-même et pour le monde environnant ; et le danger est évidemment aggravé si la nation en question est la seule superpuissance de la planète. »

Un thème proche fut développé par le Révérend Martin Luther King Jr, dans son fameux discours contre la guerre du Vietnam dans l'église de Riverside à New York : « Si l'âme de l'Amérique devient totalement empoisonnée, une partie de l'autopsie doit y retrouver le Vietnam. Elle ne sera jamais sauvée aussi longtemps qu'elle détruira les espoirs les plus profonds des hommes à travers le monde. . . . La guerre au Vietnam n'est que le symptôme d'une maladie plus profonde de l'esprit américain. . . . L'histoire est encombrée de l'échouage de nations et d'individus qui ont suivi ce chemin de haine auto-destructeur. »

Bien sûr, les forces dominantes aux États-Unis ne prêtèrent alors pas attention à la sagesse du Révérend Luther King, et elles ne semblent pas plus enclines à le faire aujourd'hui. Ce désolant constat de faits fut noté dans le rapport ELP : « En clair, il y a des forces psychologiques et politiques puissantes aux États-Unis qui ont entravé la reconstruction longtemps retardée de l'Indochine, et feront vraisemblablement de

même dans un avenir prévisible. . . . Jusqu'au moment où les États-Unis pourront arriver à accepter leur responsabilité, il serait judicieux que d'autres nations — moins tourmentées par l'humiliation de la défaite et les démons qu'elle éveille — compensent ce manque d'action. Ceci s'adresse particulièrement aux pays développés de l'Ouest, dont la plupart ont aidé la guerre américaine de façon active ou passive. . . . D'autres n'ont rien fait ou peu pour la raccourcir, et presque la totalité du monde industrialisé a aidé aux embargos punitifs contre le Vietnam et le Cambodge. »

Le rapport note aussi qu'un certain nombre de pays développés ont, pendant une longue période, commencé à fournir un minimum d'assistance. Mais jusqu'ici la réponse n'a été nulle part à proportion du niveau de souffrance et de destruction causé par la guerre américaine et, dans de nombreux cas, l'aide fournie paraît être motivée autant, voire plus, par des intérêts commerciaux que par le souci des victimes.

### *Modèle de réconciliation*

A notre époque, et comme dans aucune autre probablement, il y a deux exemples de réponse pacifique, conciliatoire, à une grande injustice. L'une s'est manifestée en Afrique du Sud, où Nelson Mandela, Desmond Tutu et d'autres ont montré la voie pour cicatriser les blessures de l'apartheid.

L'autre prend place au Vietnam, comme il est indiqué dans le rapport ELP : « Tout au long de ses 2000 ans d'histoire, le peuple du Vietnam a eu de nombreuses occasions de traiter avec des envahisseurs, et il a développé une coutume plutôt unique de pardon qui s'exprime dans l'ancienne sentence, 'Ne harcèle pas les talons de l'ennemi quand il s'enfuit. Laisse-le filer s'il promet de cesser de guerroyer contre toi. Jette des roses sur son chemin — sans épines.'

« Une telle attitude est en accord avec les croyances bouddhistes profondément ancrées chez la grande majorité de la population. . . . Des vétérans US qui retournent sur les lieux où ils firent la guerre au Vietnam sont souvent étonnés et profondément touchés par la franche bienveillance avec laquelle leurs anciennes cibles les accueillent. . . .

« Je sens un grand respect pour la profonde affliction que la population américaine a montré

pour ses 50.000 morts. C'est un signe de grand humanisme', dit Bao Ninh, auteur et vétéran. 'Mais nous avons perdu cent fois plus de gens dans cette guerre, probablement près de cinq millions. Les montagnes, les plages et les rivières étaient remplies de morts. Mais quand la guerre fut terminée, le pays était si pauvre et la vie si dure que nous, qui survivions, n'avons jamais eu le temps pour faire le deuil.' Néanmoins: 'Quiconque pense que nous haïssons les américains ne sait rien du peuple vietnamien.' »

Apprendre cela du peuple vietnamien aurait sûrement une grande importance pour d'autres ; et le contraste avec le comportement des États-Unis, comme il s'est manifesté lors de la récente élection présidentielle, devrait sans aucun doute être aussi éclairant.

Pour résumer :

- La guerre du Vietnam continuera à avoir de profondes conséquences humaines, environnementales, économiques et politiques long-temps dans l'avenir.
- Ses origines et son processus sont exceptionnellement bien documentés, et pas moins par la nation qui agressa.
- En fournissant un cadre de référence dans lequel on pourrait comprendre les catastrophes présentes et futures de nature similaire, la guerre du Vietnam continue à être pertinente.
- Par contraste avec les séquelles d'autres guerres, les victimes ont été tristement négligées — en raison principalement de l'esprit de vengeance de la superpuissance dont l'agression, non provoquée, fut repoussée.
- Les Vietnamiens fournissent un exemple de pardon et de conciliation qui est d'un intérêt évident et potentiellement de grande valeur pour le reste du monde.

Pour toutes ces raisons et probablement pour d'autres, le moment est plus que propice pour rappeler particulièrement le cas du Vietnam — même si la guerre « est survenue il y a long-temps » et qu'il y a de si nombreux problèmes urgents d'origine plus récente réclamant l'attention.

## *Campagne d'éducation publique*

Le rapport ELP plaide en faveur d'une campagne d'éducation publique à travers le monde sur l'histoire et les conséquences de la guerre du Vietnam, qui pourrait servir nombre de desseins utiles :

« Premier point, on pourrait espérer qu'elle suscite une aide publique pour un programme approprié de reconstruction. . . . Elle fournirait aussi une alternative au processus en cours de révision de l'histoire, de même qu'une formation à l'analyse de telles méthodes — formation qui pourrait être utilement appliquée à d'autres événements de nature semblable.

« De plus, elle surmonterait la tendance à négliger et/ou à oublier des tragédies telles que la guerre du Vietnam, alors que le temps passe et que l'attention se tourne vers de nouveaux désastres. C'est l'intérêt de chacun d'avertir toutes les grandes puissances qu'on ne peut pas couvrir les grands crimes ou les murer dans l'oubli en en commettant de nouveaux ailleurs.

« Au niveau de la simple humanité, il est essentiel de se rappeler tous ceux qui furent affligés par la guerre et d'assurer aux survivants qu'ils n'ont pas été oubliés. Faire moins, c'est suggérer que leurs vies étaient ou sont de peu de valeur, voire sans valeur. . . .

« Bien sûr, des générations plus jeunes n'auront rien d'important à oublier si elles ne sont jamais correctement informées. Fournir aux jeunes un compte-rendu précis de la guerre du Vietnam et de ses conséquences est une priorité évidente. Etant donné le climat politique actuel des États-Unis, il peut n'être pas possible de transmettre de façon systématique un tel savoir dans ce pays, et toute tentative de le faire déclencherait presque certainement une réaction violente. Mais dans la plupart des autres parties du monde, il serait possible d'incorporer la guerre du Vietnam et ses leçons dans l'éducation de base de tous les jeunes. Au moins on pourrait s'attendre à ce qu'un peu de cette connaissance acquise s'infilte aux États-Unis. » (Voir ci-après, pour des extraits additionnels.)

Un modèle potentiellement utile a été fourni par le gouvernement suédois. Le projet « L' Histoire vivante » (*Levande historia*) sur l'holocauste nazi a atteint une large proportion de la jeunesse suédoise et des familles via les écoles et s'est propagé dans nombre d'autres

pays, de même que des questions voisines (voir détails ci-après).

Dans le contexte présent, le projet *L' Histoire Vivante* est utile premièrement comme exemple pratique pour savoir organiser et donner suite à un tel projet. Par ailleurs, il y a des différences notables entre l'holocauste nazi et la guerre du Vietnam comme sujets de discussion publique. La plus intimidante probablement est que, tandis que l'empire nazi fut détruit il y a plus d'un demi siècle, la grande puissance responsable de la guerre du Vietnam est maintenant encore plus puissante, en raison d'une absence (pour le moment) de forces compensatoires. Ce fait brut de politique globale pèse de tout son poids pour expliquer pourquoi, par exemple, le projet du gouvernement suédois doit aborder cependant la guerre du Vietnam et il est peu probable qu'il le fasse jamais.

Le monde entier a peur des États-Unis et à juste titre. Cela, en soi, est une raison suffisante pour « parler vrai au pouvoir ». Mais il est improbable, jusqu'au point d'être impensable, que n'importe quel leader national puisse prendre le même type d'initiative concernant la guerre du Vietnam que le Premier ministre de Suède l'a fait à propos de l'holocauste nazi.

En conséquence, si la chose doit être faite, et bien faite, ce doit être une initiative de citoyens. Cela pose inévitablement un problème de légitimité, bien sûr. Il sera donc essentiel de rallier à la cause des personnalités nationales et internationales respectées en vue de lui conférer la dignité nécessaire.

De même en supposant qu'une liste appropriée de citoyens importants donne l'assurance d'appuyer le projet, on peut s'attendre à une forte réaction — non seulement des États-Unis, mais aussi de ses nombreux alliés et admirateurs dans les pays concernés. La réaction sera d'autant plus forte que le projet sera mené — comme il doit l'être — dans un esprit tout particulier de franchise totale. . . .

« Il est important d'appeler les choses par leurs vrais noms » notait Olof Palme il y a 40 ans en référence à la guerre des États-Unis contre le Vietnam. « Un crime est toujours un crime et la terreur est toujours la terreur, même si cela est commis au nom de buts et de principes élevés. »

On peut s'attendre à une résistance au développement d'une connaissance pertinente, mais bien que forte et dans quelques cas peut-être même violente, une telle résistance pourrait

aussi se révéler utile d'au moins deux façons — en attirant l'attention sur le projet et en générant au moins quelques occasions de dialoguer avec des gens qui ont été affectés par l'histoire falsifiée de la guerre. En conséquence, la campagne d'éducation publique devrait prévoir largement pour traiter les questions et les critiques qu'elle stimulera ou provoquera sûrement.

Telle qu'elle est conçue actuellement, l'étape initiale du projet se limitera au Canada et aux pays d'Europe dont les langues principales sont l'anglais, le français et l'allemand. Les documents seront disponibles pour toute autre personne, organisation ou pays qui les désirerait. Mais à la fois pour des raisons pratiques et vu les considérations politiques citées ci-dessus, ces limites sont nécessaires durant la phase initiale. Ce qui arrivera ensuite dépendra de la façon dont le projet sera reçu et développé.

Quant à l'information à transmettre, le rapport ELP peut servir à indiquer les perspectives générales et les contenus. Savoir exactement quels média et formats sont les mieux adaptés à la tâche, c'est une conclusion qui sera élaborée durant les stages de recherche et de planning (voir ci-dessous). Des stratégies indépendantes peuvent être requises pour chacun des divers pays concernés. Mais au minimum, on peut assurer qu'il y aura une brochure illustrée proche de celle publiée par le projet Histoire Vivante (*Levande historia*) de la Suède et que l'Internet jouera un rôle important.

D'autres options incluent la production et la distribution d'un calendrier de bureau annuel, comme ceux de U.S. Sierra Club et de War Resisters League (Ligue des Résistants à la Guerre), qui apporterait un rappel quotidien attractif et informatif de la guerre et de ses conséquences. On pourrait organiser des événements publics pour commémorer des faits importants comme le massacre de My Lai ou la réunification du Vietnam, etc. Quant au problème de la réussite de cette campagne, les possibilités sont probablement d'augmenter à la fois le nombre et la faisabilité de ces rassemblements.

Pour garantir la validité et la justesse de toute l'information transmise, un comité éditorial d'experts reconnus sera réuni. La plupart, ou tous, viendront des États-Unis, d'une part parce que c'est là que se trouve une grande part de la compétence, la meilleure, et d'autre part pour réfuter des accusations éventuelles que ce projet soit « anti-américain ».

Bien sûr il est vrai que le point de mire du projet sera le comportement des États-Unis, pour plusieurs raisons : premièrement, ils sont responsables de la guerre du Vietnam ; leur grande puissance et leur immense influence ont empêché une réponse appropriée aux conséquences de la guerre ; et cette puissance menace de créer des catastrophes analogues dans d'autres parties du monde, comme des événements récents l'ont clairement montré. Mais les États-Unis ne sont pas le premier empire à se conduire de cette façon et ils ne sont vraisemblablement pas les derniers.

Dans la mesure où les défis provoqués par une grande puissance et son abus seront à coup sûr aussi grands ou même plus grands à l'avenir, il est de l'intérêt de chacun de développer dès maintenant des moyens efficaces d'y faire face.

### **Reconstruction**

L'expérience indique que, quand les gens apprennent ou qu'on leur rappelle les terribles conséquences de la guerre du Vietnam, la réponse habituelle est celle de la sympathie et de la solidarité. « Que pouvons-nous faire pour aider? » telle est la réaction courante.

Il est presque certain que des questions de cette sorte seront posées à la suite de la campagne d'éducation envisagée, et il sera nécessaire de préparer une réponse adaptée à ceux qui souhaiteront exprimer leur solidarité. Quelques suggestions sont offertes dans la section « Recommandations politiques » du rapport ELP. Mais étant donnée la grande diversité et l'étendue des besoins, les possibilités sont aussi illimitées que le problème de coordination est évident.

Un effort sera fait pour aborder le problème de coordination durant la phase de planning. Des agences d'aides, des organisations de solidarité et d'autres organismes intéressés seront invités à discuter des alternatives adaptées pour canaliser effectivement toute proposition d'aide à la reconstruction, qui pourrait naître de la campagne d'éducation publique. Mais c'est un sujet complexe et sensible, comme il est noté dans le *Project Review* (Revue du projet) de la conférence de Stockholm : « Les ONG en général sont sujettes à des pressions et conflits divers qui tendent à limiter les possibilités de mettre en commun stratégie et action (voir « NGO politics », politique des ONG, p. 26).



Entre autres choses, elles sont souvent en compétition les une avec les autres pour de rares ressources financières; et quelques-unes d'entre elles ont des liens directs ou indirects avec la C.I.A. et d'autres agences U.S. . . . Il est urgent d'améliorer la coordination et la façon évidente de démarrer est d'aborder la question franchement. » (De *Project Review* sur le site internet de la conférence : [www.nnn.se/report.pdf](http://www.nnn.se/report.pdf))

En relation avec le planning de la campagne d'éducation publique, un effort sera fait pour aborder de tels problèmes et chercher des solutions. Il va sans dire que les populations et les gouvernements du Cambodge, du Laos et du Vietnam doivent jouer un rôle central dans tout processus analogue.

### ***Réconciliation***

Bien que la réaction initiale à la campagne d'éducation publique par les États-Unis et leurs alliés soit vraisemblablement négative, il n'est pas impossible que le résultat final puisse être positif. Comme il est noté dans le rapport ELP : « Il y a peu d'obstacles [à la réconciliation] d'autant plus que la plupart des Vietnamiens sont concernés ; et une fraction petite mais dévouée de la population américaine a oeuvré pour améliorer les relations entre les deux pays.

« La tâche actuelle est d'encourager et de faciliter l'augmentation substantielle des contacts humains capables de mener à des relations amicales et à une compréhension mutuelle. . . . Un composant essentiel d'un tel processus existe déjà. Les Vietnamiens ont fait montre d'une volonté de pardon, même pendant une attaque féroce. Il reste pour le peuple et le gouvernement des États-Unis à reconnaître la nature criminelle de la guerre du Vietnam et les conséquences affreuses dont souffrent toujours tous les peuples d'Indochine.

« Cela ne sera pas facile, bien sûr. L'humiliation de la défaite et la psychologie de déni — renforcées par des dizaines d'années d'endoctrinement et de falsification historique — restent évidentes pour une bonne part de la société américaine. . . .

« Aussi longtemps qu'un tel déni et une telle distorsion prédomineront aux États-Unis, comme il semble qu'ils le fassent à présent, il sera évidemment très difficile ou impossible d'arriver

à un type quelconque de réconciliation digne de ce nom. Mais il est essentiel de continuer à travailler en vue de cet objectif pour plusieurs raisons. L'une d'elle a été expliquée par le lauréat Sud-africain du prix Nobel Desmond Tutu : 'Le passé, loin de disparaître ou de rester allongé et tranquille, a une façon embarrassante et persistante de revenir et de nous hanter, à moins qu'il n'ait été réellement géré de façon satisfaisante. A moins de regarder la bête dans les yeux, nous trouvons qu'elle a l'inquiétante habitude de revenir et de nous prendre en otage.'

« Une notion analogue a été exprimée par Isabelle Allende, la fille du président chilien Salvador Allende, qui fut éliminé dans un coup d'état militaire brutal soutenu par les États-Unis le 9.11.1973. Maintenant membre du Parlement du Chili, elle écrit lors du trentième anniversaire de ce coup d'état, 'Ce n'est pas par l'oubli ou à l'aide d'une amnistie qu'un pays nettoie ses blessures, défriche son histoire et construit son avenir, mais en affrontant la vérité , en administrant la justice, en dédommageant les victimes et en assurant que ce qui est arrivé il y a trente ans n'arrivera plus jamais' . . . .

« Il y a déjà une minorité de la population américaine qui a une vision non déformée de la guerre du Vietnam , qui en comprend les conséquences et est prêt à faire quelque chose à ce sujet. Transformer cette minorité en une majorité est une priorité urgente et le moyen évident est de commencer avec ceux qui sont les plus réceptifs. . . .

« Bien sûr, étant donné la force des émotions négatives en jeu, n'importe quel effort sérieux vers une réconciliation rencontrerait presque certainement une résistance et provoquerait un conflit. Mais résistance et conflit sont inévitables avec n'importe quelle tentative de redresser une injustice d'une telle importance. Quelle est l'alternative, autre que le triomphe de l'ignorance et de la brutalité sur la connaissance et la sagesse ? »

Il est à souhaiter que la campagne d'éducation proposée puisse contribuer à un processus de réconciliation — initialement en fournissant à la minorité américaine éclairée une assistance morale et des matériaux utiles, et par la suite en étendant la campagne à l'ensemble des États-Unis si et quand les circonstances le permettent.

## *Développement du projet*

On s'attend à ce que les trois étapes principales de développement soient les suivantes :

### **I. Recherche**

Ceci comprendra de larges discussions avec autant de parties intéressées que les ressources disponibles le permettront. Les contacts développés en rapport avec la conférence de Stockholm constituent un réseau qui peut être étendu et est en train de s'étendre. Parmi les questions qui peuvent être discutées il y a : les méthodes et les stratégies pour mettre en œuvre le projet ; des collaborateurs vraisemblablement institutionnels et organisationnels ; le recrutement de citoyens en vue, tels des protecteurs officiels ; le financement ; les problèmes prévisibles et les mesures préventives/préparatoires ; la composition d'un comité éditorial ; et d'autres questions pertinentes, y compris celles se rapportant aux sujets traités ci-dessus.

Les résultats de ces discussions seront présentés dans un rapport qui fournira une base pour la prochaine étape. Bien que les détails ne puissent pas être spécifiés à l'avance, il est à croire que le rapport comprendra un budget prévisionnel ; une structure organisationnelle sera proposée, ainsi que des suggestions concernant la réalisation du projet et une analyse des obstacles à surmonter.

### **II. Planning**

Sur la base du rapport qui naîtra de la première étape, une structure organisationnelle et un plan de travail seront développés. Des matériels éducatifs et adaptés seront préparés, les détails

de coopération avec les partenaires du projet seront précisés, des questions encadrant la problématique des programmes de reconstruction seront discutées et si possible résolues, etc. A nouveau, il n'est pas possible d'être plus précis jusqu'à ce que la première étape soit dépassée.

### **III. Réalisation**

Lancement de la campagne d'éducation publique à une échelle aussi grande et avec autant de publicité que possible. Surveillance et analyse des résultats, et planning pour le développement ultérieur.

Évidemment, c'est un projet très ambitieux qui est proposé ici. Mais le but doit être élevé en vue d'atteindre des résultats significatifs. L'issue dépendra bien sûr de la nature et de l'étendue de l'aide que le projet recevra. On peut souligner que l'intention n'est pas de créer une nouvelle organisation encombrante pour mener à bien le projet. L'objectif est plutôt de mobiliser et de coordonner les ressources institutionnelles et organisationnelles existantes.

Finalement, je noterai cette évidence — que ceci est une ébauche très générale et préliminaire du projet proposé. Commentaires et suggestions sont les bienvenus.

— *Al Burke*  
*Stockholm*

*Traduction : Jean Meynard*

# ÉDUCATION & RECONSTRUCTION

Extrait de *Ethical, Legal & Policy Issues*

## Rapport de la Conférence sur l'environnement au Cambodge, Laos et Vietnam

L'analyse précédente suggère un nombre de mesures qui sont tout à fait nécessaires et attendues depuis longtemps. Le besoin le plus urgent, bien sûr, est de s'investir dans la reconstruction d'après-guerre du Cambodge, du Laos et du Vietnam, à un niveau qui soit en rapport logique avec la souffrance et les destructions qui leur furent infligées. Ceci, en retour, requiert la prise de conscience et la reconnaissance de l'impact dévastateur de la guerre américaine — passé, présent et futur. Comme il a été noté précédemment, un grand nombre d'initiatives diverses a déjà été pris. Mais il y a eu peu de coordination visible entre elles et les ressources, loin d'être allouées jusqu'ici, sont loin d'être adéquates. Pour le nettoyage des champs de mines et autre règlement, par exemple, de simples « clopinettes » ont été mises à disposition (voir p. 47). De même, c'est seulement un montant symbolique de financement qui a été provisionné pour traiter les problèmes médicaux qui sont connus ou supposés être en rapport avec l'Agent Orange.

Ce qu'il faut c'est un programme de reconstruction détaillé, prolongé et financé de façon adéquate, et il est clair que les États-Unis sont particulièrement responsables pour fournir les ressources nécessaires. Cependant, il est clair également que le gouvernement U.S. et la majorité de ses citoyens ne sont pas encore préparés à assumer cette responsabilité.

En attendant, des millions de gens à travers l'Indochine continuent de souffrir des conséquences de la guerre qui prit fin officiellement avant que beaucoup d'entre eux soient nés. Un grand nombre sont déjà morts, ou ont été condamnés à des vies de misère et de douleur. N'importe quel effort sérieux pour affronter la réalité requerra un engagement majeur de la communauté mondiale — le plus justement par les pays développés qui ont participé activement ou passivement à la guerre U.S. et aux embargos malfaisants qui l'ont suivie. . . .

Le fait est qu'il n'y a jamais eu de programme détaillé, à grande échelle, de reconstruction d'après-guerre. Il n'y a même pas eu d'aide systématique pour documenter et analyser les conséquences de la guerre. La première tentative de le faire fut la Conférence sur l'environnement au Cambodge, Laos et Vietnam, de laquelle ce rapport est issu. Mais cet événement fut pauvrement financé et gêné par de nombreux obstacles, y compris une répugnance apparemment largement répandue d'aborder des questions qui pourraient froisser les États-Unis. . . .

### *Education globale*

Une campagne d'éducation publique à travers le monde sur l'histoire et les conséquences de la guerre du Vietnam, pourrait desservir un nombre de desseins utiles.

Premier point, on pourrait espérer qu'elle suscite une aide publique pour un programme approprié de reconstruction. Elle fournirait aussi une alternative au processus en cours de révision de l'histoire, de même que la formation dans l'analyse de telles méthodes — formation qui pourrait être utilement appliquée à d'autres événements de nature semblable.

De plus, elle surmonterait la tendance à négliger et/ou à oublier des tragédies telles que la guerre du Vietnam, alors que le temps passe et que l'attention se tourne vers de nouveaux désastres. C'est dans l'intérêt de chacun d'avertir toutes les grandes puissances que les grands crimes ne peuvent pas être couverts ou consignés dans l'oubli en en commettant de nouveaux n'importe où ailleurs.

Au niveau humain le plus basique, il est essentiel de se rappeler tous ceux qui furent affligés par la guerre et d'assurer aux survivants qu'ils n'ont pas été oubliés. Faire moins, c'est suggérer que leurs vies étaient/sont de peu de valeur, voire sans valeur. . . .

Quant aux connaissances particulières qui doivent être transmises, beaucoup sont mentionnées dans ce rapport et dans d'autres provenant de la Conférence environnementale sur le Cambodge, le Laos et le Vietnam. Il y a aussi une déclaration de la conférence en plusieurs langues qui peut convenir pour des séances éducatives et comme base pour des motions législatives et autres formes de soutien (voir le site sur la conférence: [www.nnn.se/vietnam/environ.htm](http://www.nnn.se/vietnam/environ.htm)).

Les rapports de la conférence fournissent aussi un cadre de référence à l'intérieur duquel on peut évaluer d'autres compte-rendus de la guerre et de ses conséquences.



*Livre illustré sur l'holocauste nazi*

## FORUM « HISTOIRE VIVANTE » EN SUÈDE

Le forum « *Levande historia* » a commencé en tant qu'initiative du Premier Ministre suédois Göran Persson en 1997. Son but originel était de diffuser la connaissance et la compréhension de l'holocauste nazi, mais il s'est élargi depuis « pour encourager la discussion et la réflexion sur les conséquences concernant la démocratie, la tolérance et la valeur égale de tous les peuples avec l'holocauste comme point de départ, mais aussi pour relever d'autres crimes contre l'humanité dans une perspective historique et contemporaine. » Comme on pouvait s'y attendre, les crimes des puissances Occidentales actuelles n'ont pas été inclus dans cette perspective — une omission qui a occasionné quelque critique.

Parmi les objectifs énoncés du projet, en voici quelques uns :

- Étendre la connaissance à propos de l'holocauste et contribuer à une meilleure compréhension
- Atteindre l'étendue géographique et l'aide les plus grandes possibles
- S'étendre aux groupes qui ne prennent pas part traditionnellement à des activités de ce genre
- Augmenter la connaissance de la démocratie, de la tolérance et des droits de l'homme à travers une collaboration étroite basée sur la recherche
- Chercher à renforcer la connaissance, là où cette connaissance manque ou est déficiente
- Promouvoir la commémoration annuelle du Jour du souvenir de l'holocauste, le 27 janvier
- Continuer la distribution du livre « Racontez-le à vos enfants. . . »

Le livre est accessible gratuitement par les élèves des niveaux scolaires moyen et secondaire à leur demande. Depuis le début du projet en 1998, quelque 1.1 million d'exemplaires ont été distribués.

Le livre est actuellement disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, le suédois, l'espagnol, le finnois, le persan, le turc, l'arabe et le serbo-croate. Des versions PDF dans les six premières de ces langues sont téléchargeables depuis le site internet du Forum (voir ci-dessous).

En plus du livre sur l'holocauste et les matériels éducatifs qui s'y rapportent, le Forum organise aussi des conférences internationales et des séminaires de professeurs, stimule la recherche, organise des réunions publiques, etc.

Coopérant dans diverses activités, on trouve des groupes de travail de seize nations, incluant l'Argentine, l'Autriche, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume Uni, l'Allemagne et les États-Unis.

*Pour toute information complémentaire :*  
 Living History Forum  
 Internet : [www.levandehistoria.org](http://www.levandehistoria.org)



May 11, 2004

**To whom it may concern:**

I have known Mr. Al Burke for over four years. My initial contacts were related to the planning and implementation of the Environmental Conference on Cambodia, Laos & Vietnam, which was held in Stockholm in July of 2002.

It became obvious during the planning stage of the conference that Mr. Burke's skills in attracting supporters, qualified delegates, and financial sponsors were exceptional. The complexity of organization and the logistical constraints were managed, in my estimation, with exceptional competence.

Diplomacy, untiring dedication, and genuine concern for a successful program — these describe my assessment of Mr. Burke's ability to organize and administer a project of such importance and magnitude. I have also noted that his communication skills, both written and verbal, are exceptional, as are his talents in the design of written materials, visual displays, etc.

His easy-going nature stood out during the proceedings in Stockholm, putting the delegates at ease and encouraging dialogue on the many topics at issue.

I would be an unconditional supporter of Mr. Burke if he were again to take on such a conference, or any project of a similar nature.

Please feel free to contact me directly for confirmation and/or additional observations.

Sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "L. W. Dwernychuk", is written over a large, stylized, circular scribble.

L. W. Dwernychuk, Ph.D.  
Snr. Vice President & Principal  
**HATFIELD CONSULTANTS LTD**

LWD/jl

**THE VIETNAM ASSOCIATION FOR VICTIMS OF AGENT ORANGE (VAVA)**

11/41 Linh Lang Street, Ba Dinh district, Hanoi, Vietnam. Tel and Fax :84-4-7629452.

Email : [hnnccdevn@vol.vnn.vn](mailto:hnnccdevn@vol.vnn.vn)

21 September 2004

To whom it may concern:

I first had contact with Mr. Al Burke during the organization of the Environmental Conference on Cambodia, Laos and Vietnam, which was held in Stockholm in July of 2002. During our initial conversation, I was moved by his empathy for the people of Vietnam, Cambodia and Laos, and by his knowledge and understanding of their situation.

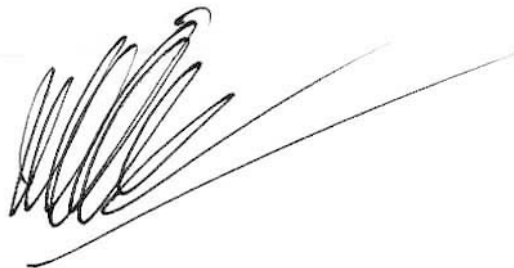
Mr. Burke was the initiator and co-ordinator of the Environmental Conference in Stockholm and, upon meeting him in person, I was further impressed with his knowledge and professionalism. The success of the Environmental Conference testified to his ability to organize an international event on this scale. I spoke with a number of the sponsors at the conference, and they were unanimous in their praise for the way in which the conference had been organized and conducted. There can be no higher praise for the efforts of Mr. Burke than the approval of such international sponsors.

Mr. Burke is also the principal author of the report by the conference subcommittee on Ethical, Legal and Policy Issues. I consider that report to be a landmark account of the ethical, legal and policy issues associated with the widespread and prolonged human suffering that directly resulted from the war in Vietnam, Cambodia and Laos.

I have a high regard for the level of professionalism that Mr. Burke demonstrates in his work, and the genuine humanitarianism he shows toward all people. I admire the humility that he shows when in the company of other people, his warmth of character and good nature.

I wish him well in all his future pursuits, and he will always be warmly welcomed in our country, both in his professional capacity and as a friend.

Sincerely,

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.

**Prof. Nguyen Trong Nhan MD PhD**  
Vice President of VAVA

MASSACHUSETTS GENERAL HOSPITAL = HARVARD MEDICAL SCHOOL

JOHN D. CONSTABLE, M.D.  
*Plastic and Reconstructive Surgery*



Office  
Ambulatory Care Center 453  
Massachusetts General Hospital  
Boston, Massachusetts 02114  
(617) 726-2817  
Fax (617) 726-2824

To whom it may Concern:

I am writing this letter in order to offer my testimony in respect to Mr Al Burke with whom I have had the opportunity to work recently.

I was very glad to be able to join the Stockholm meeting on the long-term toxicity of herbicides used in the Indochina war that was held in the summer of 2002. I did so rather at the last moment at the invitation of Al Burke and was especially glad that he was able to fit me in as an essential member of the core contributors.

I found that he had enlisted a very appropriate and varied group of participants many of whom were meeting together for the first time. They represented a very wide diversity of opinions. At first it appeared that it would be impossible on a summary document that would be at least acceptable to all. Very largely due to Al's persistent diplomacy we were successful in reaching a consensus. This was, importantly, because of Mr Burke's not trying to impose his personal beliefs and of his willingness to become better informed.

The conference finished with the final report agreed upon but not written. Al Burke was very effective as an editor in polishing my contribution on the medical aspects of herbicide toxicity and he was able to help mediate any residual controversies.

I would be happy another appropriate congress or meeting under his guidance.

Yours sincerely

  
John Constable

Aug 14 2004

**HATFIELD CONSULTANTS LTD. (p. 12)**

J'ai connu Mr Al Burke il y a plus de quatre ans. Les premiers contacts eurent pour sujets le planning et la réalisation de la Conférence environnementale sur le Cambodge, le Laos et le Vietnam, qui s'est tenue à Stockholm en juillet 2002.

Il devint évident pendant la phase de planning de la conférence que les capacités de Mr Burke pour attirer des adhérents, des délégués qualifiés et des sponsors financiers étaient exceptionnelles. La complexité de l'organisation et les contraintes logistiques furent gérées, à mon avis, avec une exceptionnelle compétence.

Diplomatie, dévouement inlassable, et véritable intérêt pour un programme réussi — décrivent mon estime pour la capacité de Mr Burke à organiser et administrer un projet de taille et d'une telle importance.. J'ai aussi noté que ses aptitudes à la communication, à la fois écrite et verbale, sont exceptionnelles, de même que ses talents pour l'esthétique des matériels écrits, des présentations visuelles, etc.

Son caractère accommodant ressortit durant les débats à Stockholm, mettant les délégués à l'aise et encourageant le dialogue sur les nombreux sujets en fin de conférence.

Je serais un supporter inconditionnel de Mr Burke s'il devait encore se charger d'une telle conférence ou de tout autre projet de nature similaire.

Prenez la liberté, s'il vous plaît, de me contacter directement pour confirmation et/ou observations supplémentaires.

Sincèrement,

L.W.Dwernychuk, Ph.D  
Snr Vice president & principal

\* \* \* \* \*

**ASSOCIATION VIETNAMIENNE POUR LES VICTIMES DE L'AGENT ORANGE (p. 13)**

J'ai eu mon premier contact avec Mr Al Burke durant l'organisation de la Conférence environnementale sur le Cambodge, le Laos et le Vietnam, qui s'est tenue à Stockholm en septembre 2002. Durant notre première conversation, je fus ému par son empathie pour les peuples du Vietnam, du Cambodge et du Laos et par sa connaissance et sa compréhension de leur situation.

Mr Burke a été l'initiateur et le coordinateur de la conférence environnementale de Stockholm et, en le rencontrant personnellement, je fus plus tard impressionné par ses connaissances et son professionnalisme. Le succès de la Conférence sur l'environnement témoigna de sa capacité à organiser un événement international de cette taille. J'ai parlé avec nombre de sponsors à la conférence et ils étaient unanimes dans leurs éloges pour la façon dont la conférence avait été organisée et conduite. Il ne peut pas y avoir d'éloge plus valorisant pour les efforts déployés par Mr Burke que l'approbation de tels sponsors internationaux.

Mr Burke est aussi le principal auteur du rapport du sous-comité de la conférence sur les Questions Ethiques, Légales et Politiques. Je considère que ce rapport est un compte-rendu phare des conclusions éthiques, légales et politiques relatives à la souffrance humaine étendue et prolongée, qui résulta directement de la guerre au Vietnam, au Cambodge et au Laos.

J'ai porté un regard admiratif sur le niveau de professionnalisme que Mr Burke démontre dans son travail et le véritable humanitarisme qu'il arbore envers toute personne. J'admire l'humilité qu'il affiche quand il est en compagnie d'autres personnes, son caractère chaleureux et sa bonne humeur.

Je lui souhaite la réussite dans ses futures entreprises, et il sera toujours chaleureusement accueilli dans notre pays, à la fois pour ses capacités professionnelles et comme un ami.

Sincèrement,

Professeur Nguyen Trong Nhan, MD PHD  
Vice président de l'Association vietnamienne pour les victimes de l'agent orange



**HOPITAL GÉNÉRAL DU MASSACHUSETTS — ÉCOLE MÉDICALE de HARVARD (p. 14)**

J'écris cette lettre en vue d'offrir mon témoignage de respect envers Mr Al Burke avec lequel j'ai eu l'opportunité de travailler récemment.

Je fus très heureux de pouvoir me joindre à la réunion de Stockholm, qui se tint en été 2002, sur la toxicité à long-terme des herbicides utilisés lors de la guerre en Indochine. Je le fis presque au dernier moment à l'invitation d'Al Burke et fus particulièrement heureux qu'il puisse me considérer comme un membre essentiel du noyau des collaborateurs.

J'ai trouvé qu'il avait listé un groupe très pertinent et varié de participants dont beaucoup se rencontraient pour la première fois. Ils représentaient un très large éventail d'opinions. Au début il semblait que ce serait impossible de s'accorder sur un document résumé qui serait pour le moins acceptable par tous. Nous pûmes arriver à un consensus, très largement en raison de la diplomatie permanente d'Al. Ce fut, en grande partie, parce que Mr Burke n'essaya pas d'imposer ses croyances personnelles et en raison de sa volonté de devenir mieux informé.

La conférence se termina avec un rapport final d'accord, mais non écrit. Al Burke fut un éditeur très efficace en polissant ma contribution sur les aspects médicaux de la toxicité des herbicides et il put aider, s'interposant dans toutes les controverses résiduelles.

Je serais heureux de participer à un autre congrès ou réunion sous sa direction.

Sincèrement,

John D. Constable, MD

\* \* \* \* \*